

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
ETUDIANTS ET ETUDIANTES DE MEDECINE
DE L'UNIVERSITE DE FRIBOURG (AAEMUF) -
ZEITSCHRIFT DER VEREINIGUNG DER EHEMALIGEN
MEDIZINSTUDENTEN UND STUDENTINNEN
DER UNIVERSITÄT FREIBURG (VEMSUF).
NUMERO 1 - FEVRIER 1999

RÉDACTION: B. GOTZOS CAPPELLI, INSTITUT D'HISTOLOGIE,
CH. DU MUSÉE 14, 1705 FRIBOURG
TEL. 026 300 84 90 FAX 026 300 97 32
E-MAIL: BONA.GOTZOS@UNIFR.CH



Gazette

des Anciens

EDITO

Liebe Kollegin, Lieber Kollege,

Dies ist die erste Ausgabe der "Gazette", die Sie von nun an über die Aktivitäten an der Sektion Medizin der Universität Fribourg informieren wird.

Diese Nummer berichtet unter anderem über die "Erste Zusammenkunft der ehemaligen MedizinstudentInnen der Universität Fribourg" vom 24. Oktober 1998. Diese Veranstaltung wollte einerseits die Einführung des zweiten Propädeutikums vor 60 Jahren feiern und andererseits den Grundstein für die "Vereinigung der Ehemaligen MedizinstudentInnen" legen. Sechs ehemalige StudentInnen haben von ihrem medizinischen Lebenslauf, von ihren wissenschaftlichen, klinischen und menschlichen Abenteuern, Leidenschaften und Kämpfen berichtet. Sechs verschiedene Geschicke, die alle in Fribourg begonnen haben. Die Tagung bot nicht nur Gelegenheit, sich an die "alten Zeiten" zu erinnern und die Gegenwart zu betrachten, sondern auch die Zukunft der freiburgischen Sektion Medizin zu planen.

In der vorliegenden "Gazette" finden Sie zudem einige Zeitungsausschnitte und einen Beitrag des Präsidenten der Sektion Medizin. Sie werden erfahren, dass die Ausbildung der Ärzte in der Schweiz hektische Zeiten erlebt. Reformen auf allen Ebenen fordern Fribourg heraus, welches sich stark dafür einsetzt, auch in Zukunft eine ausgezeichnete Medizinerbildung zu gewährleisten.

Deswegen laden wir Sie ein, an der Konstituierenden Versammlung der Vereinigung am 22. April 1999 teilzunehmen. Das lokale ad-hoc Komitee hat ein interessantes Programm zusammengestellt.

Fribourg ist klein und braucht Unterstützung. Wenn man Hilfe braucht, wendet man sich an Freunde. Wer sind die besten Freunde der Sektion Medizin von Fribourg, wenn nicht die früheren StudentInnen? Die Sektion Medizin benötigt ihre ehemaligen StudentInnen: Sie braucht ihre Ideen, Kenntnisse und Verbindungen. Mit vereinten Kräften werden wir die zukünftigen Herausforderungen erfolgreich bestehen.

Prof. Dr. Marco R. Celio

Dans l'élan suscité par la rencontre du 24 octobre 1998, célébrant les 60 ans du deuxième propédeutique de médecine à Fribourg, et encouragés par les nombreux témoignages de soutien reçus, l'idée a germé de la création de cette "Gazette des anciens".

Ce journal se propose de devenir l'organe officiel de la future AAEMUF et de vous tenir informés sur l'actualité de la section de médecine de l'Université de Fribourg. Nous espérons qu'il rencontrera votre soutien et que ce premier numéro aura une longue suite.

ECHOS DE LA PRESSE

LE TEMPS

L'Université de Fribourg a mal à sa médecine

(Extrait du cahier "Régions", mardi 10 novembre 1998)

(...) Les embûches s'amoncellent devant la porte de la section fribourgeoise de médecine. Fribourg enseigne les deux premières années dans un programme bilingue. Ensuite, les quelques 80 jeunes concernés partent à Berne, pour plus de la moitié d'entre eux, tandis qu'un cinquième se dirige vers Lausanne et moins d'un dixième à Genève. En Suisse, le plan d'études de médecine est fédéral: il devrait donc être compatible d'une université à l'autre. Mais depuis que les autorités fédérales ont souhaité voir les facultés se réformer pour s'injecter davantage de sciences humaines, chacune fait presque à sa guise et "c'est l'anarchie", fulmine un professeur fribourgeois. Ainsi, Genève a fusionné sa deuxième et sa troisième année: les fribourgeois ne peuvent donc plus, depuis cette rentrée, rejoindre leurs camarades genevois en troisième. De leur côté, Zurich, Bâle et Lausanne changent aussi leurs cours, mais sans toucher à la répartition des années académiques. En revanche, la Faculté de Berne a annoncé son intention de suivre la même voie que Genève. Privant les fribourgeois de leur principal débouché... La deuxième année fribourgeoise pourrait bien être remise en cause... Autre option, créer une troisième année... "Nous ne demandons pas à ouvrir une année supplémentaire, précise le Recteur, mais à promouvoir notre bilinguisme et maintenir notre offre". La maintenir c'est aussi garder les recettes intéressantes générées par les étudiants en médecine: les cantons non universitaires doivent en effet payer désormais davantage pour les médecins que pour les lettrés, par exemple. Fribourg n'a donc aucun intérêt à perdre "sa" médecine. (...)

LA LIBERTÉ

Fribourg doit se battre pour sauver sa Faculté de médecine

(Extrait sous la rubrique "Opinion", 10.12.98)

(...) Pourquoi donc venir à Fribourg? L'attrait du bilinguisme (atout majeur pour des futurs médecins!); l'attrait d'un enseignement de qualité presque person-

nalisé, vu le nombre relativement bas d'étudiants, permettant des relations humaines très enrichissantes entre enseignants et étudiants, et entre étudiants eux mêmes; l'attrait d'une ville où il fait bon vivre, offrant des activités culturelles riches et variées, où, grâce à son université, on côtoie les cultures d'innombrables pays; tous ces attraits et d'autres encore ne suffiront peut-être plus pour remplir les auditoriums de la section de médecine.

Et si la médecine disparaissait des bancs de notre université?

Cela semble très bien convenir à notre secrétaire d'état, Monsieur Kleiber. Mais cela conviendrait-il vraiment à notre canton, à notre ville, à notre université? A notre richesse culturelle et humaine, à nos enfants et aux générations futures? A notre économie...?

Si la section de médecine avec ces quelques 300 étudiants disparaissait, que deviendrait-il de la faculté des Sciences? (...)

Dr. Bona Gotzos, Privat Dozent à la faculté des Sciences

"Le gros nuage qui planait sur la section de médecine s'est éloigné"

(Extrait de La Liberté, 2.02.99)

"Oui, le paysage s'est éclairci". Soulagé, au moins temporairement, le directeur de l'Instruction publique Augustin Macheret. Après de "très difficiles tractations", l'Université de Berne a décidé de geler son projet de fusionner les 2e et 3e années d'études de médecine. Cette réforme, déjà en vigueur à Genève, menaçait grandement la section de médecine de l'Université de Fribourg. (...)

(...) Le problème bernois a été donc résolu, temporairement tout au moins. "On arrive heureusement enfin avec une solution conforme à l'esprit constructif de BENEFRU (red.: accords entre les Universités de Berne, Neuchâtel et Fribourg). Mais le débat n'est pas clos", note le conseiller d'Etat. (...)

Neue Zürcher Zeitung

Anpassen oder Ausbauen? Medizinstudium an der zweisprachigen Universität Freiburg

(Inland, 20.10.98)

(...) Nur die Einführung eines dritten Studienjahres in Freiburg könnte die nötige Kompatibilität mit Genf (wo diese Reform seit einem Jahr etabliert ist) und Bern (wo die Reform beschlossen ist) wiederherstellen.

(Folge auf Seite 4)

CHRONIQUE DU 24.10.98

La journée de rencontre des anciens étudiants et étudiantes en médecine, à l'occasion du 60ème anniversaire de la création du 2ème propédeutique de médecine à l'université de Fribourg a rencontré un vif succès. Les interventions et les témoignages des orateurs étaient empreints de vécus intenses tant au point de vue scientifique qu'humain.

La présence d'anciens enseignants a ravivé beaucoup de souvenirs, les retrouvailles avec les anciens et anciennes camarades d'études ont été très chaleureuses bien que parfois rendues ardues par les marques des années passées.

La présence des autorités universitaires et politiques a souligné l'importance de cette rencontre qui, dans l'esprit de ses organisateurs, voulait sensibiliser les amis de la section de médecine de la faculté des Sciences vis-à-vis des défis auxquels elle doit faire face dans le contexte actuel de réforme des études médicales et de politique universitaire.

L'idée de la création d'une association des anciens étudiants et étudiantes de médecine de l'Université de Fribourg a été accueillie très favorablement; des statuts provisoires ont été distribués et le prof. Rolf Gaillard de Lausanne a été élu président par acclamation jusqu'à l'assemblée constitutive. Environ 200 personnes se sont annoncées comme membres potentiels. Pour concrétiser l'existence de cette Association, une assemblée générale constitutive a été fixée au 22.04.1999.

Elle se teindra à Fribourg, elle devra approuver les statuts, élire un comité, confirmer l'adhésion de membres, fixer les cotisations et établir un éventuel programme d'activités.

Le comité local provisoire, créé ad hoc en vue de la rencontre du 24 octobre dernier, fonctionnera jusqu'à l'assemblée générale constitutive pour s'occuper de l'organisation de cette dernière.

PD Dr. Bona Gotzos Cappelli

CONFERENCIERS ET CONFERENCES DU 24.10.98

Prof. Dr. Patrick Aebischer, Directeur du Centre de thérapie génique, CHUV, Lausanne
"Quel avenir pour la thérapie cellulaire et génique?"

Dr. Patrizio-Carlo Bianda, medico generico, Losone
"Pensées libres"

Prof. Dr. Bruno J. Messmer, Direktor, Klinik für Thorax-, Herz- und Gefässchirurgie, Aachen
"Herzchirurgie und Technik: Eine fortwährende gegenseitige Herausforderung"

Dr.sse Cathérine Plancherel, spécialiste FMH Onco-hématologie, Fribourg
"De la réalité au rêve"

Prof. Dr. Jürg Willi, Direktor, Psychiatrische Poliklinik, Universitätsspital, Zürich
"Die Gestaltung von Lebensläufen"

Dr. Dr h.c. Guido A. Zäch, Klinikdirektor, Schweizer Paraplegiker-Zentrum, Nottwil
"Der Patient als Kunde und Partner"



ASSEMBLEE CONSTITUTIVE - KONSTITUIERENDE VERSAMMLUNG

Participez à l'assemblée constitutive de l'"Association des Anciens Etudiants et Etudiantes de Médecine de l'Université de Fribourg" (AAEMUF).

JEUDI 22 AVRIL 1999

Programme

dès 16h.00 Accueil-café à l'Institut d'Histologie

17h.00 Assemblée générale constitutive
ORDRE DU JOUR
 - présence des fondateurs
 - adoption des statuts par les fondateurs
 - fixation des moyens financiers
 - désignation des organes (comité)
 - cotisation
 - plan d'activité pour 1999
 - varia

18h.00 Présentation d'un thème de recherche de l'Institut de Biochimie
 PROF. SANDRO RUSCONI
"Thérapie génique"

19h.00 Apéritif dans le hall de l'Institut d'Histologie

Nehmen Sie an der konstituierenden Versammlung der „Vereinigung der ehemaligen Medizinstudenten und -studentinnen der Universität Freiburg“ (VEMSUF) teil.

DONNERSTAG, 22. APRIL 1999

Programm

ab 16.00 Uhr Empfang mit Kaffee im Institut für Histologie

17.00 Uhr Konstituierende Generalversammlung
TRAKTANDEN
 - Anwesenheit der Gründungsmitglieder
 - Verabschiedung der Statuten durch die Gründungsmitglieder
 - Festlegung der finanziellen Mittel
 - Bestellung der Organe (Komitee)
 - Mitgliederbeitrag
 - Aktivitätenplanung für 1999
 - Verschiedenes

18.00 Uhr Vorstellung eines Forschungsprojektes des Institutes für Biochemie
 PROF. SANDRO RUSCONI
"Thérapie génique"

19.00 Uhr Aperitif in der Halle des Institutes für Histologie





NOS ANCIENS NOUS ECRIVENT

... "Je vous félicite de cette initiative qui apportera certainement de la renommée à notre université... je me permets de poser ma candidature comme membre de l'association des anciens et anciennes de Fribourg" ...

"Que le temps passe! cela fait 20 ans cette année que vous avez tenté de m'inciter à quelques principes de la recherche fondamentale dans le domaine du cancer (doctorat à la clé!), 20 ans durant lesquels la période passée à l'institut d'histologie a gardé une place privilégiée dans mes annales... Je trouve l'idée de fonder un "Club des Anciens de Fribourg" excellente, et vous pouvez d'ores et déjà me considérer comme membre... Je vous souhaite une fête pleine de coeur et d'amitié".

... "J'ai beaucoup apprécié la rencontre de samedi passé. Merci de tout. Fribourg! Pour moi c'est là où j'ai commencé à évoluer dans le sens psychosocial" ...

... "J'ai eu grand plaisir à participer à la journée organisée pour les 60 ans du deuxième propé à Fribourg. J'y étais de 1943 à 1946... Votre exposé de la situation du deuxième propé à Fribourg m'a interpellé... Je ne sais pas si les jeux sont faits... il a fallu deux sortes de dictateurs, Georges Python puis Joseph Piller, pour obtenir ces deux propés... Il me semble que la campagne devrait se passer sur le plan politique, nos députés aux Chambres fédérales devraient se réunir avec le Recteur... les professeurs de la section de médecine et planifier une campagne de défense du deuxième propé, sans exclure un troisième... C'est une lutte politique. A Fribourg les étudiants reçoivent un bon enseignement, et en deux langues, ce qui est un atout. Mais je vois une autre importance, c'est que le plus grand nombre possible de futurs médecins passent par Fribourg et puissent sentir la présence de ces valeurs spirituelles indispensables face à la souffrance, la maladie, l'inégalité des situations individuelles. La médecine a aussi son *âme*".

MOT DU COMITE LOCAL AD HOC

La journée du 24 octobre 1998, commémoration des 60 ans du deuxième propédeutique, a été organisée par un Comité ad hoc de médecins cooptés sur la place fribourgeoise. Ce comité s'est réuni de nombreuses fois pour préparer un programme qui restera dans la mémoire des participants. Ce comité a aussi oeuvré conscient de l'importance de maintenir l'enseignement des deux premières années de médecine à Fribourg et de rassembler autour de Fribourg les anciens étudiant(es) pour créer un esprit de corps permettant de resserrer les rangs et de faire valoir les atouts fribourgeois. Pour cela il a pris l'initiative de constituer une association des anciens étudiant(es) de médecine de Fribourg. **C'est la première fois qu'une Université Suisse recherche, contacte et rassemble ses anciens étudiants en médecine dans une association.**

Le comité a préparé l'assemblée constitutive de l'association qui aura lieu le 22.04.99. Le président ad intérim passera le témoin ce jour là, et le comité soumet aux futurs membres la proposition de choisir comme président le Prof. Jürg Willi de la Polyclinique de Psychiatrie de Zurich, que les participants à la journée du 24 octobre 1998 ont eu le plaisir d'écouter. Avec sa personnalité et sa motivation il saura oeuvrer pour soutenir la cause fribourgeoise. Une deuxième rencontre des anciens étudiant(es) est prévue pour l'automne 1999.

Mme Dresse Marie-Christine Devaud-Renevey

Mme PD Dr. Bona Gotzos Cappelli

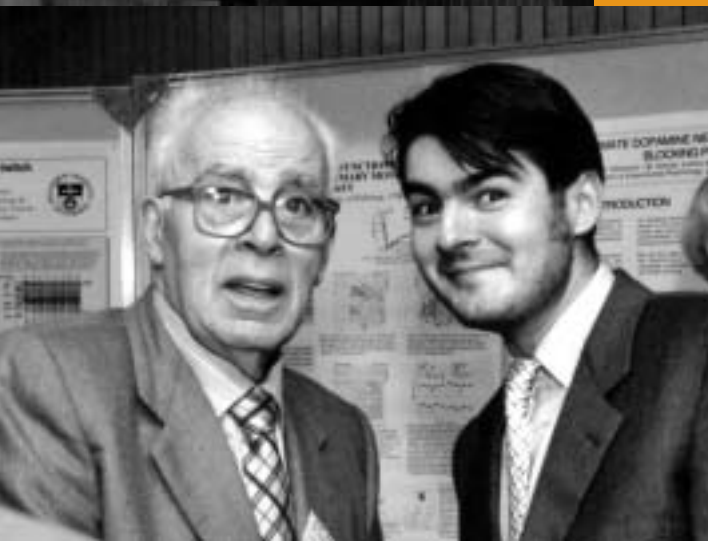
Mme Dresse Monique Monney-Faller

Prof. Dr. Marco R. Celio

Prof. Dr. Claude Regamey

Dr. Angel Saurina

Dr. René de Weck



NOUVELLES DE LA SECTION DE MEDECINE

Etudier la médecine à Fribourg: quelques défis peut-être, mais des atouts incomparables

Depuis l'introduction en 1938 du 2ème examen propédeutique à Fribourg, la Faculté des sciences a dispensé un enseignement à plus de 6'800 étudiants de médecine, ou 10% des médecins formés en Suisse. Pendant 60 ans, les étudiants ont suivi le curriculum classique des études de médecine: une formation préclinique jusqu'à la réussite du 2ème propédeutique. Puis ils ont quitté Fribourg pour leurs 4 années d'études cliniques dans l'une des 5 Facultés de Médecine de Suisse. Durant ces 5 dernières années, les étudiants (70 en moyenne par an) sont surtout partis pour Berne (55%) et Lausanne (21%), -- la proximité y compte pour beaucoup --, le reste se partageant entre Zurich (11%), Genève (8%) et Bâle (5%).

Parce que le programme d'études des autres universités est actuellement en pleine mutation et que nous devons adapter notre enseignement pour maintenir une helvético-compatibilité, nous avons entrepris des réformes à Fribourg qui se caractérisent par:

(1) l'introduction de l'apprentissage par problèmes (enseignement en petits groupes favorisant l'auto-apprentissage) en alternance avec les cours magistraux;

(2) une médicalisation accrue de l'enseignement avec l'insertion de plus en plus marquée de cas cliniques; et, en projet,

(3) des perspectives d'intégration horizontale (entre les disciplines de 2ème année) et verticale (entre les 1ère et 2ème années).

Le plan de réformes fribourgeois est parfaitement compatible avec les Universités de Lausanne, Zurich ou Bâle, où l'on maintient une coupure nette dans le programme d'études en fin de 2ème année. En revanche, le passage de nos étudiants est un peu plus délicat du côté de Genève, qui vient d'introduire une réforme d'études qui fusionne les 2ème et 3ème années en un bloc indissociable. Le programme d'études ne permet ainsi plus à nos étudiants de rejoindre Genève en fin de 2ème année. Or les autorités et les enseignants bernois souhaitent emboîter le pas à Genève et fusionner eux

aussi les 2ème et 3ème années. Une majorité de nos étudiants devraient alors nous quitter déjà en fin de 1ère année et l'attractivité de Fribourg en souffrirait certainement.

C'est donc aujourd'hui le temps des défis. Si la Faculté de Berne réalise ses désirs de réforme, nous aurions alors le choix entre trois possibilités:

(1) Renoncer à la 2ème année, un scénario entraînant une réelle fragilisation de la Faculté des sciences.

(2) Introduire une 3ème année, pour rétablir le passage vers Berne et Genève. Cette solution est plausible, mais requiert le soutien de nos universités voisines.

(3) Réformer notre 2ème année tout en développant en Suisse une harmonisation des études et un système de crédits qui favorise la mobilité à la fin de chaque année d'études.

Nous élaborons aujourd'hui des solutions originales pour assurer l'un ou l'autre de ces deux derniers scénarios.

Or, malgré ces défis, nous continuerons d'envoyer nos enfants étudier la médecine à Fribourg, car Fribourg offre de nombreux atouts incomparables. Le nombre d'étudiants y est raisonnable, permettant un enseignement très suivi. La taille de la ville permet à ces étudiants de ne pas se noyer dans l'anonymat. Fribourg aide au mélange des étudiants suisses avec 70% d'étudiants extra cantonaux, venant de toutes les régions du pays; ce qui favorise bien des années plus tard un tissu social à travers toute la Suisse. De plus, par des études qui se limitent à deux ans, Fribourg impose aux étudiants une mobilité qui est source d'enrichissement intellectuel et de développement de l'esprit critique. Enfin, le plus grand atout des études de médecine à Fribourg demeure le bilinguisme. Nous pratiquons un bilinguisme intégral avec certains cours en allemand et d'autres en français. Nos étudiants, qui sont francophones pour un tiers et germanophones pour deux tiers, apprennent ainsi le vocabulaire médical dans l'autre langue nationale, un atout supérieur qui leur ouvrira demain les portes de l'assistantat dans les hôpitaux romands et alémaniques, et plus tard des débouchés dans deux mondes linguistiques.

Prof. Dr. Jean-Pierre Montani, Président de la section

LA GAZETTE EST OUVERTE A TOUTES ET A TOUS!
Exposez vos idées, envoyez vos lettres
ou des extraits de presse qui concernent
les études de médecine à Fribourg.

SOUTIEN A LA MEDECINE

Ce que je peux faire pour soutenir la section de médecine de Fribourg:

1. Devenir membre de l'Association des anciens étudiants et étudiantes de médecine de l'Université de Fribourg (AAEMUF). Par cela je soutiens les activités d'une institution, qui se propose de servir de liaison entre la section de médecine, les autorités, la population et les anciens étudiantes et étudiants.
2. Participer aux activités et aux manifestations de l'AAEMUF, qui auront lieu en principe à Fribourg. Par cela je confirme à l'égard des politiciens fribourgeois, l'importance de la formation médicale à Fribourg.
3. Avec mes idées, mes propositions et mon expérience conseiller la section de médecine. Par cela on pourra trouver des solutions originales, qui assureront la continuité de la formation médicale à Fribourg.
4. Suggérer aux jeunes, qui s'adresseront à moi pour un conseil, de venir faire leurs études de médecine à Fribourg.
5. Publier dans la presse locale ou nationale des articles ou des lettres sur les études de médecine à Fribourg. Par cela on montrera que les anciens et anciennes de Fribourg sont repartis dans toute la Suisse tout en restant liés à leur "Alma Mater".
6. Faire connaître, en parlant avec mes amis et connaissances ainsi qu'avec les politiciens de tous les niveaux, les avantages pour un futur médecin d'une formation à Fribourg et dissiper les doutes éventuels.

Was kann ich tun, um die Sektion Medizin in Fribourg zu unterstützen:

1. Mitglied der Vereinigung der Ehemaligen Medizin-Studenten und -Studentinnen der Universität Freiburg (VEMSUF) werden. Damit unterstütze ich die Aktivitäten einer Institution, die Bindeglied zwischen Sektion Medizin, Autoritäten, Bevölkerung und Ehemaligen werden will.
2. An den Veranstaltungen der VEMSUF teilnehmen, welche regelmässig in Fribourg stattfinden werden. Damit bekräftige ich gegenüber den Fribourger Politikern die Bedeutung der Mediziner Ausbildung in Fribourg.
3. Mit meinen Ideen, Vorschlägen und meiner Erfahrung die Sektion Medizin beraten. Damit können originelle Lösungen gefunden werden, die das Weiterbestehen der Mediziner Ausbildung in Fribourg gewährleisten.
4. Jungen Leuten, welche sich für einen Rat an mich wenden, das Medizinstudium in Fribourg nahelegen.
5. Artikel oder Leserbriefe über das Medizinstudium in Fribourg in lokalen oder nationalen Zeitungen veröffentlichen. Damit wird ersichtlich, dass Fribourger AbsolventInnen in der ganzen Schweiz verteilt sind und mit ihrer "Alma Mater" verbunden bleiben.
6. Mit meinen Freunden und Bekannten sowie mit Politikern auf allen Ebenen über die Vorteile einer Ausbildung der Ärzte in Fribourg sprechen. Damit helfe ich, eventuelle Zweifel aus dem Weg räumen.

DIE GAZETTE IST FÜR ALLE OFFEN.
Teilen Sie uns ihre Ideen mit. Schicken Sie uns
Briefe oder Auszüge aus der Presse, welche
das Medizinstudium in Freiburg betreffen.

MOT DU FUTUR PRESIDENT

Liebe Kolleginnen und Kollegen,

Meine Studienzeit in Fribourg liegt zwar mehr als 40 Jahre zurück, sie ist mir aber bis heute als eine spezielle Phase meines Lebens in Erinnerung geblieben. Fribourg hat als Studentenstadt eine für die Schweiz einmalige Atmosphäre. Losgelöst von der Familie lebte man in engen studentischen Freundschaften, die in vielen Fällen ein Leben lang gehalten haben. Auch zu den Professoren fand ich persönlichere Beziehungen, als es das an anderen Universitäten möglich war. Ich möchte alle Ehemaligen auffordern, aus Dankbarkeit für diese schöne Zeit der in Bedrängnis geratenen Vorklinik unsere Unterstützung spüren zu lassen. Ich glaube, dass Fribourg als medizinischer Studienort gerade wegen seiner Kleinheit spezielle Chancen hat und in mancher Hinsicht modernste Studienbedingungen anbieten kann, die den grossen Universitäten nicht möglich sind. Nutzen Sie die Gelegenheit, an den Versammlungen teilzunehmen und dort die alten Freundschaften wieder aufleben zu lassen.

Mit freundlichen Grüssen


Prof. Dr. Jürg Willi



LES STATUTS

Extrait des Statuts provisoires de la future AAEMUF

L'AAEMUF a pour but de soutenir l'Université de Fribourg pour le maintien et le développement des études de médecine.

Elle se propose notamment:

- a) de grouper autour de l'Université ses anciens étudiants et étudiantes, les amis des études de médecine à l'Université de Fribourg et toutes les personnes qui désirent soutenir son activité;
- b) de promouvoir les liens entre l'Université de Fribourg et les autres écoles de médecine de Suisse;
- c) de susciter un développement harmonieux de l'enseignement universitaire permettant le passage des étudiants et étudiantes de Fribourg vers les autres universités suisses;
- d) de soutenir et de stimuler le travail scientifique et l'enseignement de la section de médecine de l'Université de Fribourg.

ECHOS DE LA PRESSE - SUITE

Erträgliche Kosten

(...) Wie eine der zahlreichen Kommissionen der naturwissenschaftlichen Fakultät kalkuliert hat, wären die Kosten für den Kanton Freiburg erträglich, wenn der jetzige Zeitpunkt für die Einführung des dritten Studienjahres gewählt würde. Dies ist mit den ab nächstem Jahr erhöhten ausserkantonalen Beiträgen für Studierende im dritten Studienjahr zu erklären (zurzeit Fr. 8'000, ab nächstem Jahr Fr. 22'700 und im Jahr 2002 Fr. 46'000.--). Die Anzahl der Medizinstudierenden in der Schweiz würde durch die Einführung eines dritten Jahres in Freiburg nicht erhöht werden: die Studierenden wären nur anders verteilt. Für die benachbarten Universitäten Bern und Lausanne hätte diese Lösung nicht nur eine Entlastung ihrer dritten Studienjahre zur Folge, sondern sie wäre auch interessant, weil Freiburg die Dienste erfahrener ProfessorInnen aus diesen Universitäten in Anspruch nehmen und einen Teil ihrer Löhne übernehmen könnte. In der Tat wären in Freiburg einzig ein Institut für Pathologie und eine Verstärkung des bestehenden Mikrobiologie-Dienstes vorgesehen. (...)

Prof. Dr. med. Marco R. Celio, Freiburg